

amusements variés. Il sera rendu pu-
dans quelques jours et nous nous fu-
un devoir de le publier dans les co-
nes de notre journal. Il viendra à oc-
casion un grand nombre d'étrangers
ville : plusieurs rameneurs des villes voi-
es doivent venir concourir. Les prix
ont magnifiques.

Trottoirs—On vient de refaire à deux
trottoirs qui entourent l'Hôtel Yama-

Courses au trot—Le Club Lafontaine
de faire de grandes courses au
le 30 et 31 août prochain.

Circulez—La police a reçu des ordres
faire circuler les gens, sur les trottoirs
avoisinent le Kléko.

Personnel—M. Alfred Choquet, librai-
de cette ville est parti hier pour Ca-
na, où il est allé rejoindre sa famille.

Accident—Un jeune enfant du nom de
Lagon s'est fait écorcher par une voiture
mardi soir, au moment où la Phi har-
monique paraissait dans les rues.
Pas de blessures graves.

Aérostation—Le Prof. Spencer, de
ndres, a fait jeudi soir, l'ascension en
ion et la descente avec parachute. Il
avait beaucoup d'assistants.
Le même soir il nous avait donné d'as-
ter à une conférence. Le prof. Spen-
illustra la conférence par des projec-
us à la lanterne magique.

Les mines—Nous recevons d'Acton la
communication suivante :

Acton 26 juillet.
Nous avons aujourd'hui la visite d'un
capitaliste commerçant de votre citi-
qui le caissier d'une de vos banques
na deux sont allés faire une petite ex-
sion à propos des mines en question.
On espère qu'ils ont pu une compagnie
exploitation sera en opération.

Soirée—A cause de la maladie de
des acteurs, la soirée qui devait
avoir lieu aujourd'hui à Belœil est remise
Samedi le 6 août prochain. Les condi-
ons de passage seront les mêmes.

C. P. R.—La rumeur que la Compag-
nie du Pacifique va faire l'acquisition
l'Intercolonial, prend de la consistance.

Excursion—Il y a eu mercredi, à la
pointe des Fourches une excursion à bord
vapeur l'Amazaki, à laquelle ont pris
plusieurs familles de notre ville.

Le comte de Mun—Le Carolo Catholi-
de Québec, a invité M. le comte A-
nt de Mun, le grand orateur français, à
porter la parole à Québec, le 23 août, lors
des grandes solennités nationales. Le
prochain courrier d'Europe devra nous
porter la réponse de l'invité.

Acton-Vale.—La compagnie "Acton
Foot and Shoe" vient d'intenter une pour-
suite de \$5,000 à la compagnie "Union
Insurance." La demanderesse ayant su-
des pertes par suite d'un incendie, ré-
clame le montant de la police.

Accident—M. W. D. Walker, contro-
leur du département des machines, au
travaille Mich, a été victime d'un pénible
accident. Il était à travailler quand il
s'est fait prendre la main gauche dans
l'engrenage d'une machine.

Bien que la lésation doit être dou-
teuse, M. Walker s'est montré très fort
peu un travaillement n'a manifesté la
suffrance qu'il devait endurer.

Le pansement de la blessure a été opé-
par M. le Dr Eugène St-Jacques, qui
espère que son patient se rétablira promp-
tément.

Le très révérend L. D. A. Maréchal,
vicaire général et Doyen du chapitre de
Montréal, décédé le 26 du courant à l'ar-
chevêché, était membre de la société d'une
messe, section provinciale
A. X. BERNARD Chap.
Evêché de St-Hyacinthe, Secrétaire
29 juillet 1892.

Œuvre de Saint-Michel

Le R. P. FÉLIX voyant combien est
grand le mal produit par les mauvaises
lectures, a fondé pour y remédier, autant
que possible, l'ŒUVRE DE SAINT-
MICHEL, pour la publication et la ven-
te des bons livres à bon marché.

Cette Œuvre fait à ses associés, aux
bibliothèques populaires et aux autres
ouvrages qui s'adressent à elle de fortes re-
mises de faveur.

CATALOGUE

On trouvera dans le Catalogue, une
courte, mais très substantielle notice sur
chacun de nos ouvrages, en même temps
qu'on se rendra compte d'un seul coup
d'œil, de l'extrême modicité de nos prix.
prix que nul libraire ne saurait atteindre
et que les souscriptions de la charité ren-
dent seules possibles.

Les personnes qui désireront être tou-
jours au courant des "nouveaux ou-
vres" édités par l'ŒUVRE DE SAINT-
MICHEL, ainsi que de ceux publiés par les
bonnes Librairies catholiques, n'auront
qu'à s'abonner à :

L'Indicateur des Bons Livres
Paraissant tous les mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT. UN AN, 3 fr. 60

1. Pour être ASSOCIÉ il suffit de faire
chaque année, en faveur de l'ŒUVRE DE
SAINT-MICHEL, une offrande comprise
entre les deux limites de 10 à 100 francs.

S'adresser à M. TÉQUI, libraire édi-
teur de l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, 85,
rue de Rennes, à PARIS, (France).

— LIBRAIRIE —

CHARLES DELAGRAVE
15 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Secon-
daire et Supérieur.—Matériel et Mo-
bilier Scolaire.—Matériel de Des-
sin.—Enseignement des travaux à
l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes
Terrestres.—Livres de Prix et d'E-
trennes.—Envoi franco du catalogue
sur demande.—23-4-'92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Tous Livres

13—Rue Delambre—13
PARIS, (France)

On peut se procurer à cette librairie
tout ce qui concerne la science ecclésiasti-
que : Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs
—Liturgie.—Droit Canon—Théologie—
Ascétisme—Philosophie—Controverse—
Histoire—Vie des Saints—Divers—À des
conditions spéciales pour les ecclésiasti-
ques.

25 Fév. '92.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

Oscar Schepens, Directeur
16—Rue Treurenberg—16
BRUXELLES (Belgique)

Librairie générale.—Religion, Théologie, Philo-
sophie, Histoire, Beaux-Arts, Sciences, Litté-
rature, Romans, Livres classiques, etc.—La maison
publie la Revue Bibliographique Belge : 4 fr. 90
par an (90 cents.)
Le Catalogue est envoyé franco sur de-
mande.
16 juin, '92.

Jos. Morin,

(Membre de l'Union St-Joseph)

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un
assortiment considérable de mar-
chandises, stock d'été.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A
SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et parti-
lièrement ses confrères de l'U-
nion St-Joseph qu'il représente
comme Agent, plusieurs Compag-
nies d'Assurance Anglaises, Ca-
nadiennes et Américaines et qu'il
compte sur l'encouragement au-
quel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and Lon-
don, & Globe Citizens, Hartford
& National.

Bureau : No 9, Rue St-Denis
ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les ra-
cines qui servaient de médecine aux
anciens ! Avez-vous déjà vu le sau-
vage se servir de minéraux pour les
maladies ? Cette science des herbes
et des racines que nos pères conna-
saient, s'étant perdue, M. J. P. E.
Racicot, de Montréal, à force d'étu-
des sérieuses au milieu des indigè-
nes, est enfin parvenu à découvrir ce
secret qui faisait la richesse des an-
cienne famille. Car, quelle est la
plus grande richesse d'une famille ?
N'est-ce pas la santé ? Ainsi donc,
ayez pleine et entière confiance dans
l'avenir : vous serez riche et heureux
si vous employez dans vos familles
les remèdes sauvages de

J. E. P. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manu-
facturier de remèdes sauvages pa-
tentés

1434, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut
voir M. Racicot, tous les samedis à
l'Hôtel Windsor, en face du Marché.
On peut se procurer là et alors ses
Remèdes célèbres pour toutes les ma-
ladies.

Jean de Kermadec

III

Il sème les piastres, il donne des
dîners merveilleux, des soupers splen-
dides. Tous accourent à sa table,
ses vins de grands crus se paient en
articles ; les louis d'or, discrètement
glissés dans la main des emprunteurs,
se changent en grains d'Arabie va-
porisés. Que de louanges sur la nou-
velle œuvre ! que d'encensoirs mis en
branle ! Hop ! hop ! Le coupé court
toujours, franchit les obstacles, il
monte au galop toutes les côtes, et
l'auteur arrive au sommet de la mon-
tagne ; il rayonne comme une gloire,
tandis que le pauvre piéton geint et
peine, s'éponge le front et bien las,
soudainement sa course. Ah ! Jean.
mon filleul, faites un petit sonnet à
miss Mabel, donnez une louange à
Light-Wing, et montez dans le car-
rosse de sir James.

Jean s'était levé, très pâle, les sour-
cils froncés, presque farouche. Il se
contint pourtant, et, d'une voix qu'il
s'efforçait de rendre calme :

"Oh ! marraine, mais ce que vous
prenez pour de la gloire, c'est une fac-
tice renommée ; c'est une bulle de
savon, qui bientôt s'évanouit ; c'est
une réputation usurpée faite par de
vils flatteurs. De cette renommée, je
n'en veux pas : elle passe comme la
mode. Commencée dans le bruit elle
s'éteint dans un silence de mort : un
feu d'artifice, et le bouquet lancé,
plus rien que le noir sombre."

Puis avec une chaleur qu'il laissa la
marquise stupéfaite :

"Ce que je veux, c'est une vraie
gloire, conquise pas à pas, avec de la
patience et du travail, avec toutes les
palpitations de mon cœur, avec tou-
tes les pensées de mon cerveau. Mes
œuvres, je l'espère, parleront à d'au-
tres cœurs, elles s'en iront vers les
amis inconnus pour les consoler, pour
les fortifier, pour leur dire : Aimons
ensemble tout ce qui est beau, tout
ce qui est noble, tout ce qui est gé-
néreux."

Ici Jean releva fièrement la tête :
"Si je ne suis pas digne d'obtenir
cette gloire, la seule enviable, eh
bien, que mes œuvres s'ensevelissent
dans l'oubli, que je finisse ma vie
dans la solitude de mes landes bre-
tonnes... Mais monter dans l'équi-
page de sir James pour poursuivre la
gloire, oh ! jamais ! jamais !"

Il s'était animé, la prunelle pleine
de flamme, et, d'un geste hautain, il
semblait repousser le balancement
des encensoirs agités devant le char
du millionnaire.

La marquise le regardait en sou-
riant, l'air un peu railleur :

"Bravo ! bravo ! messire Jean.
Quelle fougue ! Quelle éloquence !
Ne vous emportez pas, mon fier Bre-
ton, mon noble descendant des croi-
sés. Comme votre donjon de Tré-
oël est dans un délabrement à faire
pitié, comme vos terres ne rappor-
tent guère que de maigres ajoncs...
eh bien, vous monterez au sommet
glorieux, pas à pas, lentement, pati-
emment, peinant et geignant."

Et Jean de Kermadec toujours
très exalté :

"Oui, je monterai à pied, dans les